

# De la durabilité à la rentabilité : l'évolution des systèmes de production dans la région d'Ilakaka à Madagascar

## Durabilité et territoires

Rémy CANAVÉSIO<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Michel de Montaigne - Bordeaux III - ADES (UMR 5185) DYMSET  
Domaine universitaire - Maison des Suds - 12, Esplanade des Antilles - 33607 Pessac Cedex  
*remycanavesio@hotmail.fr*

**Mots clés :** territoire, durabilité, Madagascar, migrations, artisanat minier.

Jusqu'à la découverte du premier saphir, en octobre 1998, la région d'Ilakaka à Madagascar se caractérisait par le respect de la relation traditionnelle au territoire. Cette conception spécifique, typique des sociétés lignagères, se base sur le lien sacré unissant les habitants de la région aux forces surnaturelles de la nature. Les habitants autochtones demandent – via des intercesseurs spécifiques – l'accord des forces surnaturelles locales en préalable à toute transformation du milieu naturel (défrichage, établissement d'un nouveau campement...). Ce système territorial local qui participe à la construction identitaire des individus, érige ainsi la notion de durabilité en temps que valeur fondatrice. Ce principe s'applique autant au milieu naturel qu'au système de production traditionnel ou encore à la société. Les valeurs de respect et de sécurité priment donc sur le développement économique et sur l'assujettissement du milieu naturel au besoin des hommes, surtout si cela se réalise au détriment de l'environnement ou d'une partie des membres du groupe. C'est donc dans cette optique que l'optimisation de l'espace géographique est traditionnellement recherchée.

Bien qu'étant partagée par presque toutes les ethnies de Madagascar, cette relation au territoire reste particulièrement vulnérable aux perturbations causées par les phénomènes migratoires transrégionaux. Dans la région des fronts pionniers d'Ilakaka, l'afflux massif de migrants a brutalement modifié les objectifs d'optimisation du système socio spatial traditionnel. Ces populations, pourtant originaires de régions où la relation au territoire était équivalente, ne se sont pas senties obligées de se plier aux coutumes locales, car malgré leur migration, elles restent fidèles aux engagements noués avec les forces invisibles dans leur pays d'origine (*tandrazana*). En créant un nouveau système de production basé sur l'exploitation anarchique des pierres précieuses, elles ont développé un

rapport nouveau à l'espace et au territoire, particulièrement inégalitaire et foncièrement non viable.

Ce nouveau système territorial témoigne d'un brutal basculement des priorités pour ces populations à la suite de leur migration. Ce ne sont plus les objectifs de durabilité et de satisfaction du plus grand nombre qui sont recherchés, mais bien l'optimisation des vecteurs d'enrichissement personnel à court terme, quel qu'en soit le prix environnemental et social. Le développement généralisé des consommations improductives résulterait directement d'une confrontation entre les valeurs de profit du nouveau système de production et les valeurs de durabilité et de solidarité du système traditionnel dont ces populations sont issues. Les travaux réalisés dans d'autres régions de Madagascar sur les fronts pionniers de la crevette (Goedefroit S. 2001) et du saphir d'Ambondromifehy (Walsh A. 2003) attestent des mêmes logiques. À Madagascar, l'observation des comportements dans les régions de forte immigration montre ainsi une des limites d'un système territorial durable construit à l'échelle locale, mais également la force avec laquelle la conception traditionnelle du territoire anime les individus et participe à leur construction identitaire.

L'étude de la relation des populations à l'optimisation territoriale dans la région d'Ilakaka témoigne ainsi des dynamiques contemporaines générées par la « marchandisation des territoires » dans de nombreuses régions des pays du Sud.

### Références bibliographiques

**Goedefroit S.** 2001 - « La part maudite des pêcheurs de crevette à Madagascar », *Études rurales*, n°159-160.

**Walsh A.** 2003 - "Hot Money and Daring consumption in a Northern Malagasy Mining Town", *American Ethnologist*, 30(2), p. 290-305.